

— Pourquoi ne le voudrais je pas ?

— Alors cramponne-toi à ma casaque et silence.

Ainsi le fit don Bonhomme ; son guide complaisant l'emporta à travers les airs avec une vélocité telle qu'en un instant ils franchirent des distances étonnantes, et ils se trouvèrent au centre d'un édifice extraordinaire qu'aucun homme n'avait jamais vu ni même imaginé. Ils étaient dans une grande cour, si l'on peut appliquer ce nom à une vaste plaine entourée de très hautes et fortes murailles qu'on perdait de vue ; de telle sorte que, malgré la grandeur du lieu, ils semblaient être au fond d'une noria sèche. La dite cour était ronde comme une enceinte pour le combat de taureaux et triste comme un désert ; l'ensemble des habitants d'une cité populeuse aurait pu y contenir avec aisance, et il n'y avait personne ; c'est-à-dire que les yeux les plus clairvoyants n'apercevaient aucun être vivant, quoiqu'on devinât, sans doute aucun, qu'il existait là une population invisible et flottante. En effet, l'air était rempli de bruissements d'ailes, de gémissements faibles, d'agréables sourires, de paroles douces et confuses, prononcées comme à distance ou dans une langue harmonieuse et inconnue. Seul le murmure de l'eau et des arbres, entendu la nuit et de loin, peut donner une idée de ces bruits mystérieux qui s'éteignaient ou croissaient, comme si dans les airs existaient ou venaient des légions d'esprits en mouvement qui souriaient et parlaient, soupiraient et gémissaient.

Don Bonhomme n'était pas rassuré ; mais il avait beau regarder de tous côtés, il ne distinguait que les gigantesques murs circulaires, couverts d'inscriptions et de peintures étranges, capables de déjouer la pénétration et d'user la patience de tous les égyptologues et orientalistes qui prétendraient les déchiffrer.

— Que signifient tous ces hiéroglyphes, demanda don Bonhomme ?

— De ce côté, ce sont les noms de tous ceux qui ont vécu sur la terre ; de celui-ci, les noms de tous ceux qui ne sont pas encore nés.

— Bonne table de multiplication ! Cependant, chaque pays a sa manière de calculer. Et ces portes qui semblent de bronze, portes si grandes que, si elles étaient ouvertes, chacune d'elles laisserait passer un vaisseau à trois ponts avec ses mâts debout et ses voiles déployées ?

— Ces cent portes donnent accès à autant d'autres galeries, de l'étendue desquelles tu n'as pas même la moindre idée. Celle que tu vas voir maintenant te permettra de juger des autres. A l'instant, une de ces portes colossales s'ouvrit, et le curieux mortel